

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

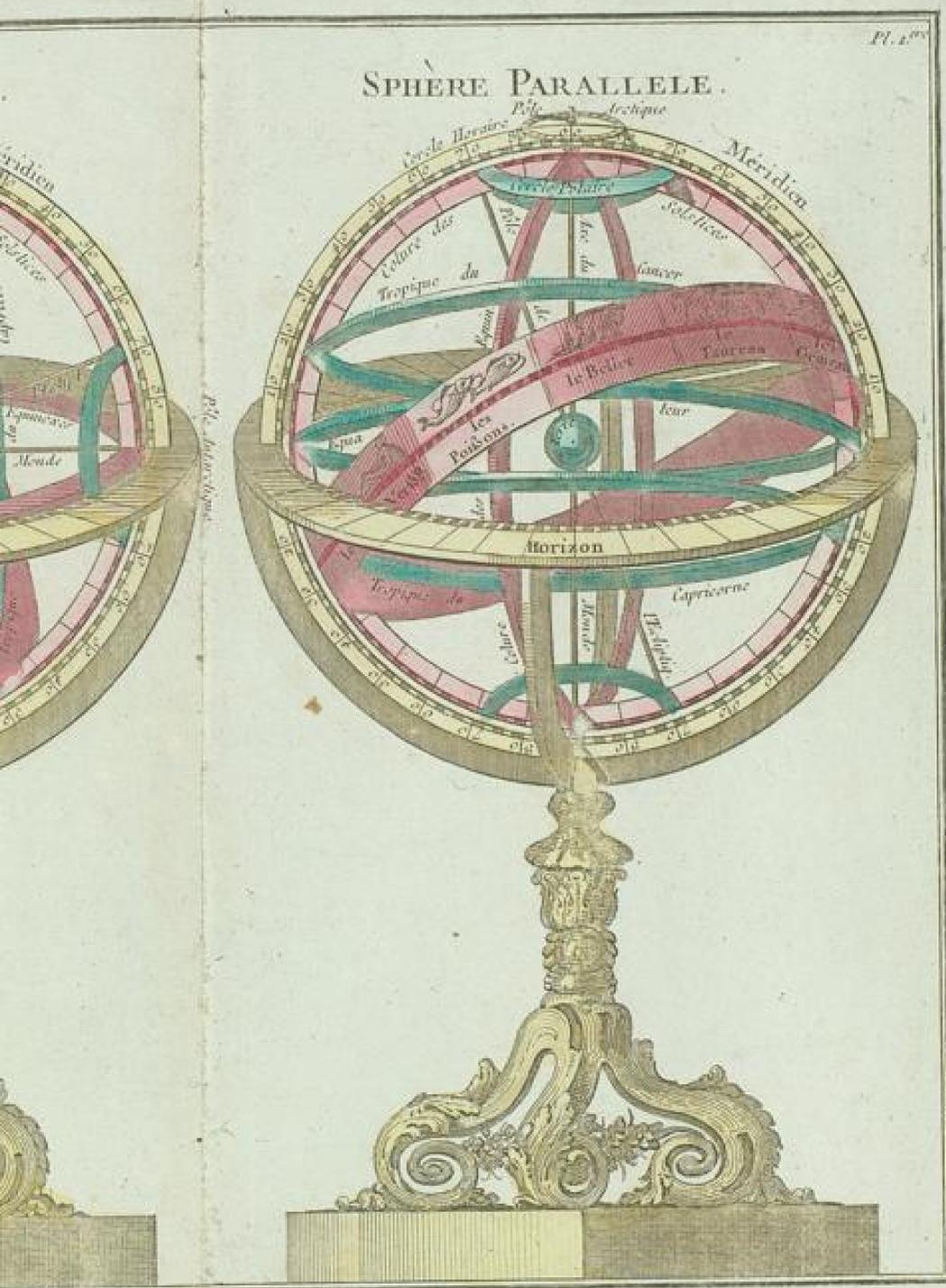
Atlas général, méthodique et élémentaire, pour l'étude de la géographie et de l'histoire moderne

Desnos, Louis Charles

Paris, 1786

Des spheres artificielles

[urn:nbn:de:bsz:31-122827](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-122827)



Si donc vous tracez un parallèle à la droite de l'Equateur, ce ne sera qu'à la gauche, & à pareille distance, que vous pourrez tracer son égal : nous appellerons ce dernier, *Anti-parallèle*.

La trois-cent-soixantième partie d'un cercle, s'appelle un *Degré*. De chacun des pôles à l'Equateur, il y a quatre-vingt-dix degrés ; & d'un pôle à l'autre il y en a cent quatre-vingt.

Appellons A, B, C, D, quatre points de la circonférence de l'Equateur, distants entr'eux de quatre-vingt-dix degrés ; C sera le point diamétralement opposé à A. Imaginez une circonférence de grand cercle qui passe par les points opposés A & C, & par les pôles ; prenez sur cette circonférence & à la droite de A, un point qui en soit distant de vingt-trois degrés & demi, & sur la même circonférence un second point à la gauche de C, qui en soit à pareille distance ; vous ferez passer par ces deux points & par les points B & D, une circonférence ; & vous appellerez *Ecliptique* le cercle auquel elle appartiendra. Vous menerez de chaque côté de l'écliptique, & à huit degrés de distance, un cercle qui lui sera parallèle, & vous donnerez à l'espace compris entre ces deux cercles, le nom de *Zodiaque*. Vous diviserez le Zodiaque en douze parties égales, auxquelles vous donnerez des noms ; l'une s'appellera le *Bélier*, l'autre aura le nom de *Taureau*, & ainsi des autres.

Faites passer une circonférence par les deux pôles & par les intersections de l'Ecliptique & de l'Equateur, & appelez *Colure des Equinoxes* le grand cercle auquel elle appartient. Une seconde circonférence menée pareillement de l'un à l'autre pôle, & par les points de l'Ecliptique les plus éloignés de l'Equateur, sera celle d'un autre grand cercle que vous appellerez *Colure des Solstices*.

Pour faire la distinction des pôles, vous appellerez l'un *Pôle arctique*, & l'autre *Pôle antarctique*.

Tracez un parallèle à vingt trois degrés & demi de l'Equateur du côté du pôle arctique ; vous l'appellerez *Tropique du Cancer* ; son anti parallèle sera le *Tropique du Capricorne*.

Tracez un autre parallèle à vingt trois degrés & demi du pôle arctique ; vous l'appellerez *Cercle polaire arctique* ; son anti-parallèle sera le *Cercle polaire antarctique*.

Supposez que l'on trace sur une boule creuse, tous les cercles qui viennent d'être indiqués, & qu'en suite on découpe cette boule, de manière que de toute la matière qu'elle contient, il ne reste que des filets qui représentent les cercles tracés, on aura une *Sphère armillaire*.

Le Ciel étant rond ou sphérique, & ayant un mouvement de rotation apparent, on peut y concevoir des cercles tels que ceux que nous venons de décrire & tracés dans le même ordre.

C'est en imaginant un tel ordre dans le Ciel, que les Astronomes parviennent à rendre raison de tout ce qui s'y passe.

Tout ceci posé, nous définirons la *Sphère armillaire* une *Machine ronde* propre à représenter l'ordre général selon lequel on a remarqué que l'Univers étoit construit.

Au centre de la *Sphère armillaire*, vous remarquerez une petite boule, qui dans la *Sphère* dite de Ptolémée, représente la Terre, & dans celle dite de Copernic, représente le Soleil.

Les *Sphères armillaires* sont dites aussi *Sphères artificielles*. La dénomination de *Sphère naturelle* est opposée à celle de *Sphère artificielle*. La *Sphère naturelle* est le Ciel, en tant que vous n'y considérez que les cercles ; & que vous faites abstraction de tout le reste.

Dans la *Sphère* de Ptolémée ; les cercles en question sont premièrement conçus comme appartenans au Ciel, & si l'on en considère de semblables sur la superficie de la Terre, ce n'est qu'à cause de la correspondance qu'ont entr'elles les parties du Ciel & les parties de la Terre. Dans la *Sphère* de Copernic, les mêmes cercles sont conçus comme appartenans primitivement à la Terre. Cette différence vient de la différence des hypothèses ou suppositions.

Ptolémée fait de la Terre une masse immobile au centre de la *Sphère* des étoiles ; & comme celle-ci paroît accomplir une révolution en vingt-quatre heures, il prétend que cette révolution est réelle. Copernic prétend au contraire que la *Sphère* des étoiles est parfaitement immobile, & que le mouvement qu'elle paroît avoir, est chez nous l'effet d'une illusion causée par le mouvement réel de la Terre. Selon lui, la Terre a un mouvement de rotation, par lequel chacune des plus petites particules dont sa masse est composée, accomplit une révolution entière en vingt-quatre heures ; & pendant que ce mouvement de rotation s'effectue, la Terre obéit à un autre mouvement, par lequel elle se trouve emportée autour du Soleil, & parcourt dans l'espace d'un an ; environ deux cents sept millions quatre cents vingt-huit mille lieues. Il y a de la Terre au Soleil, trente-trois millions de lieues, distance qui, étant le demi-

A PARIS
Chez Desnos Ing^{rs} Géomètres
pour les Globes & Sphères
à l'Enseigne du Globe
rue d'Angoulême.

